



GÉOPOLITIQUE • JORDANIE • SYRIE

La Syrie veut ressusciter le mythique chemin de fer du Hedjaz

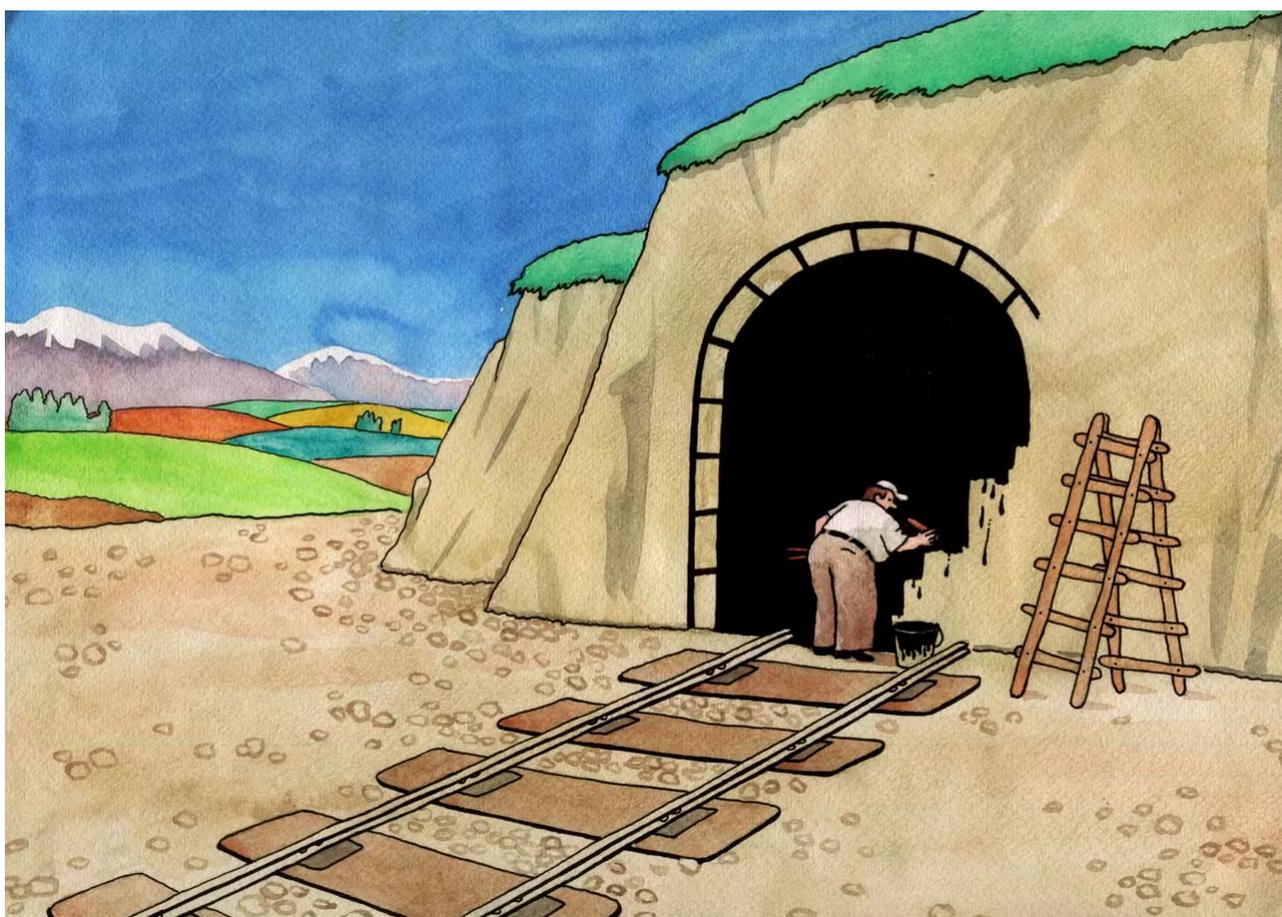
Le nouveau pouvoir à Damas, qui veut acter sa réintégration régionale et accélérer son redressement économique, cherche à faire renaître la partie syrienne de la ligne ferroviaire rendue célèbre par Lawrence d'Arabie. Mais le chantier de reconstruction est colossal, explique le journal américain "The Christian Science Monitor".

SOURCE : The Christian Science Monitor
Traduit de l'anglais

Réservé aux abonnés • Lecture 5 min. • Publié le 2 août 2025 à 05h00

Cet article est issu de Réveil Courrier.

Chaque matin, dès 6 heures, un résumé de l'actualité du jour.

[Découvrir le Réveil Courrier](#)

Partager

Cartouches, douilles d'artillerie et débris de roquettes jonchent le sol de la gare de Qadam [à Damas, en Syrie]. L'endroit n'est plus qu'une ville fantôme, pâle évocation de son illustre passé. C'est en effet ici que la mythique ligne de chemin de fer du Hedjaz s'arrêtait autrefois.

Un terminus stratégique, avec un hangar de 5 000 mètres carrés [soit quatre piscines olympiques] destiné à la construction et à la réparation des trains, mais aussi une mosquée, des bains et des logements pour les forgerons et autres employés. Aujourd'hui, le lieu ressemble à un vaste cimetière ferroviaire. Au milieu des édifices de basalte en ruine, les wagons et locomotives diesels calcinés, couchés sur le flanc, sont désormais inutilisables après quatorze années de guerre civile.

Un projet de réhabilitation pharaonique

Un projet vise cependant à redonner vie au train du Hedjaz, plus d'un siècle après que les révolutionnaires arabes, en lutte contre l'Empire ottoman, firent sauter les rails du chemin de fer avec l'aide de T. E. Lawrence, célèbre officier du renseignement britannique plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie.



La Syrie, point de départ de la liaison historique Damas-Médine [en Arabie saoudite], au cœur du Moyen-Orient, est à la manœuvre derrière ce pharaonique projet de réhabilitation. Le gouvernement travaille à marche forcée au renouveau de la ligne, détruite par des années de dictature et de guerre civile qui viennent tout juste de s'achever.

Les premiers trains en provenance de la Jordanie voisine rejoindront le sud de la Syrie d'ici un an, selon les projections des autorités de transport, mais, avant de voir ce rêve devenir réalité, il faudra venir à bout des coûts de la reconstruction, des risques de vol et des séquelles laissées par une guerre destructrice.

Le chemin de fer du Hedjaz, chef-d'œuvre du génie civil, a été construit en 1908 par l'Empire ottoman, afin de relier Istanbul, sa capitale, à la péninsule arabique, à l'époque sous le joug turc, et ainsi faciliter le déplacement des marchandises, des soldats et des pèlerins du hadj. Mais en raison de la Première Guerre mondiale et du sabotage de la ligne par les révolutionnaires arabes et T. E. Lawrence, seule la portion Damas-Médine fut finalement achevée.

“Je suis impatient d’être de retour sur les rails”

À la gare de Qadam, il ne reste plus qu'une carcasse calcinée en lieu et place du musée inauguré en grande pompe en 2008, à l'occasion des cent ans de la ligne. Les objets qui ont survécu aux pillages de la guerre civile sont entreposés dans des boîtes dans un petit débarras. Un wagon première classe a été épargné, ses luxueux sièges en cuir et lambris en bois encore intacts sous la poussière.

Au milieu des carcasses de locomotives, le gardien du lieu et ancien conducteur Mazen Al-Malla raconte qu'il espère pouvoir bientôt repartir à pleine vapeur. “Si Dieu le veut, quand la ligne sera réparée, je serai aux commandes du tout premier train”, explique Al-Malla, employé du chemin de fer pendant trente-cinq ans.

À LIRE AUSSI :

Les chemins de fer disparus du Moyen-Orient

En septembre 2011, c'est lui qui a conduit le train du Hedjaz pour son dernier voyage, un trajet touristique entre Amman [capitale de la Jordanie] et Damas. Il rêve depuis lors de le voir renaître. *"C'est toute ma vie. Je suis impatient d'être de retour sur les rails."*

C'est aussi une histoire de famille. Son père, né à la gare de Qadam, était conducteur, tandis que son grand-père officiait comme contrôleur sur les trajets vers l'Arabie saoudite dans les années 1930. L'histoire de la famille Al-Malla est liée à celle du Hedjaz depuis quatre-vingt-dix ans (sur les cent dix-sept ans d'existence de la ligne).

Mazen Al-Malla habite dans la gare, non loin d'une locomotive abandonnée. *"Cela fait partie de l'héritage de la Syrie et du Levant. C'est notre patrimoine."*

NUMÉRO SPÉCIAL ÉTÉ

Tous fous d'animaux

Une chambre pour son chien, un spa pour son chat... Nous sommes prêts à tout pour nos animaux de compagnie. De la Chine aux États-Unis, le marché explose. Une tendance qui déroute la presse étrangère.

**Accélérer le redressement économique de la Syrie**

Mais la nostalgie n'est pas le seul carburant du projet, des enjeux économiques plaident aussi pour la réhabilitation du train du Hedjaz. Sur 354 kilomètres (la ligne en compte 1 287 au total), les rails parcourent le sud de la Syrie en remontant vers Damas et le Liban. Une voie désaffectée conduit à Haïfa, en Israël.

Jusqu'en 2011 [année du début de la guerre en Syrie], des trains de fret circulaient régulièrement entre la Syrie et la Jordanie : des meubles, du bois et des textiles syriens acheminés vers la Jordanie, des phosphates et du ciment de Jordanie transportés vers la Syrie.

À LIRE AUSSI :

Il était une fois le train Haïfa-Damas

Aujourd'hui, relier à nouveau Damas à Amman, voire au port d'Aqaba [à l'extrémité sud de la Jordanie], pourrait accélérer le redressement économique de la Syrie. La reconstruction du pays nécessite des besoins colossaux en matières premières, et les industriels syriens veulent conquérir les marchés extérieurs.

Mais ressusciter le chemin de fer du Hedjaz représente un défi technique majeur.

Quarante kilomètres de rails ont en effet été volés entre Deraa, dans le sud de la Syrie, et Damas. L'œuvre des forces du régime d'Assad qui, dit-on, utilisaient le métal fondu pour la guerre ou pour le revendre. Le gabarit des rails du Hedjaz étant plus étroit que celui des rails modernes, il faudra fabriquer des rails sur mesure pour faire la jonction avec le tronçon déjà existant en Jordanie, mais avec la mise hors service du dépôt ferroviaire de Qadam, les savoir-faire de l'époque ottomane en matière de forgeage, réparation et maintenance se font rares.

Un point de passage stratégique

“La ligne a souffert des destructions et du manque d’entretien, mais sa rénovation est une vraie chance à la fois pour Damas et pour Amman”, explique Mohamed Al-Ajami, directeur général des chemins de fer du Hedjaz et de la Syrie.

“Par sa position géographique sur la Méditerranée, la Syrie est un point de passage stratégique” entre l’Irak, la Jordanie et la péninsule arabique d’un côté, la Turquie et l’Europe de l’autre. Et Mohamed Al-Ajami de poursuivre : “Nous voulons faire de la Syrie une zone de transit essentielle pour le transport mondial, mais il s’agit d’un chantier colossal.”

À LIRE AUSSI :

Pour la Syrie, la levée des sanctions par Trump était nécessaire mais reste insuffisante

Les autorités ferroviaires entendent rénover les voies les plus méridionales de la Syrie d’ici un an, afin de reprendre les liaisons entre Amman et Deraa. Elles espèrent ensuite poser suffisamment de voies pour pouvoir, d’ici deux ans, relier Deraa à Deir Ali, au sud de la capitale, et enfin à Damas.

Pour l’heure, les gares datant de l’ère ottomane restent partiellement ou totalement détruites, à l’image de celle de Deraa, la deuxième de Syrie par la taille, qui n’est plus qu’un amas de ruines. On distingue les décombres du bureau du chef de gare, qui a été bombardé, et de la salle des arrivées, réduite en cendres ; plus loin, une trentaine de wagons rouillés sont alignés sur des voies enlisées dans le sable.

À la recherche de financements pour la renaissance du train du Hedjaz, les autorités de transport syriennes sortent le grand jeu pour attirer les investisseurs, et des discussions sont en cours avec les responsables de la partie jordanienne de la ligne, afin de relier les deux pays.

À LIRE AUSSI :

Syrie : après la chute d’Assad, les sombres perspectives de la reconstruction

Mais avant son réveil tant attendu, la ligne historique de chemin de fer reste une belle endormie, figée dans une époque lointaine qui changea le cours de l’histoire.

Mazen Al-Malla, l’ancien cheminot, nous montre une rangée de locomotives centenaires : des engins allemands ou suisses qui circulaient autrefois, propulsés au charbon, à la vapeur ou au gazole.

“Il ne s’agit pas seulement d’une ligne de chemin de fer, mais de trésors chargés d’histoire, explique Mazen Al-Malla, tout en caressant la boîte à fumée d’une locomotive de 1918. J’ai tellement hâte de pouvoir à nouveau transporter le monde entier dans cette machine à remonter le temps.”

Taylor Luck

[Lire l’article original](#)

Moyen-Orient

Guerre en Syrie

Trains et transport ferroviaire

Arabie saoudite



Le mythique Orient-Express a repris du service entre Paris et Istanbul



Un incroyable écosystème découvert à 10 000 mètres sous la mer



Le “mheibes”, ou le grand bluff à l’irakienne



Ode aux méchantes belles-mères

Cet élégant journal a été lancé en 1908 à Boston par Mary Baker Eddy, fondatrice de l'Église First Church of Christ, Scientist, qui finance la publication. Il ne se veut pas pour autant un titre religieux mais revendique des valeurs humanistes, un traitement mesuré et pédagogique des sujets, en faveur de l'unité et contre les divisions. Il a cessé d'être imprimé quotidiennement en 200...

[Lire la suite](#)



En un été, Trump a saccagé des décennies de rapprochement avec l'Inde



Kiev a besoin d'"alliés", pas de "volontaires"



"Coalition d'impotents" : la presse russe se gausse des efforts européens pour l'Ukraine



Moins d'un quart des Gazaouis détenus en Israël depuis le 7 Octobre sont des "combattants"



Macron annonce des garanties de sécurité pour Kiev : "Partie de poker menteur ou réelles avancées ?"



Taiwan s'inquiète de la démonstration de force de Pékin, après la grande parade militaire



Les soldats américains resteront en Pologne, promet Trump : des "paroles de courtoisie" ?



Les Émirats menacent de rompre leurs relations avec Israël en cas d'annexion de la Cisjordanie



La venue de Marco Rubio à Mexico est loin d'être "une visite de courtoisie"



Les désillusions de Britanniques expatriés en France



Au Burkina Faso, le fils de l'"homme qui a arrêté le désert" poursuit son œuvre



Los Angeles doit-elle renoncer aux Jeux olympiques de 2028 ?

**HORS-SÉRIE**

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de...
[Je commande](#) →

**UniversCiné**

Rempotez 3 mois d'abonnement offert à UniversCiné, et visionnez le film « *La Famille Asada* » de Ryota...
[Je reçois mon code de streaming](#) →

**Bamboo Édition**

Tentez de remporter la BD « *Le jour où elle s'est laissée le temps* » de BeKa et Marko, proposé par les...
[Je reçois ma bande dessinée](#) →

**Gymglish**

C'est l'été, et bientôt les vacances pour les plus chanceux d'entre nous ! Préparons ensemble le...
[Je révise mes connaissances](#) →

1



Au Rassemblement national, le programme économique prend des "accents thatchériens"

2



"Hollow Knight. Silksong" : quel est ce jeu indé qui met la critique sur les charbons ardents ?

3



Les Émirats menacent de rompre leurs relations avec Israël en cas d'annexion de la Cisjordanie

4



Guerre à Gaza : "La société israélienne a élevé le déni au rang de véritable art"

PUBLICITÉ





HORS-SÉRIE

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de provoquer de nouveaux conflits. Notre nouvel atlas propose de décrypter ces points chauds à l'aide de plus de quarante cartes et en infographies, et l'expertise de la presse étrangère.

[Je commande →](#)

Newsletters

Club Courrier

Le Monde

Télérama

Le Nouvel Obs

Le Monde diplomatique

La Vie

Le HuffPost

Aide et informations

Qui sommes-nous ?

CGVU

Mentions légales

Politique de confidentialité

Paramétrer les cookies

Agence Courier international

Nos partenaires

Annonces

Contact

Aide (FAQ)

Boutique

Faire un don

S'abonner/Se désabonner



L'application mobile

